

die. Ce Chrétien n'attira donc pas sur ses frères la grande persécution, puisqu'elle s'exerçoit avec tant de cruauté dans tout l'Empire.

Notre auteur discute ensuite les témoignages des anciens touchant les souffrances des premiers Chrétiens, & l'on ne peut lire cette affligeante énumération d'horreurs exercées par les Romains, sans s'étonner de la confiance avec laquelle M^{r.} de V. s'est persuadé que son témoignage suffisoit pour réfuter tout ce que les historiens contemporains, chrétiens & païens, ecclésiastiques & profânes ont écrit unanimement & uniformément touchant ces scènes de carnage qui ensanglantaient tout l'Empire. Les preuves de M^{r.} de V. sont quelques fois si plaisantes, que malgré la gravité ou plutôt la triste horreur du sujet, il n'est guere possible de n'en pas rire. Tantôt il prétend que telle persécution n'a point existé, puisque Tertullien, qui vivoit en ce tems, n'a pas été mis à mort; tantôt il conclut la même chose de ce que St. Grégoire Thaumaturge, & St. Denis ont également échappé au glaive. On voit que l'intention de M^{r.} de V. est qu'il n'eût pas échappé un seul Chrétien depuis les colonnes d'Hercule jusqu'aux rives du Gange: il faut avouer ingénument qu'il n'y a pas eu de persécution de cette efficace.

On peut se rappeler que M^{r.} de Voltaire dans ses petites diatribes irréligieuses ou luxurieuses, a toujours nié l'existence de la légion thébénne, afin de ridiculiser l'histoire des Martyrs de ce nom, & l'honneur que l'Eglise leur rend. Ce genre d'ignorance ou, pour